

11 août, à la découverte de champignons bioluminescents

Dimanche le 11 août, en soirée, nous avons renoué avec le monde des choses mystérieuses lors d'une excursion qui devait être la première du genre dans les annales des cercles de mycologie au Québec: nous sommes allés près de l'observatoire astronomique du cégep de Trois-Rivières à Champlain à la recherche des champignons bioluminescents...

J'avais pris mes informations soigneusement durant l'année précédente à ce sujet et il était apparu au fil de mes recherches qu'un endroit particulièrement propice pour observer ces champignons lumineux la nuit, c'était les alentours de cet observatoire. On m'a dit que souvent, avant les projections ou après les séances d'observations astronomiques plus tard dans la première moitié de la nuit (comme les soirées aux Perséides), on voyait des lumières vertes, blanches, orangées et même rouges dans les boisés des alentours, des deux côtés du chemin Ste-Marie...

On m'a dit qu'il y avait beaucoup de plaisanteries qui s'échangeaient entre les astronomes amateurs au sujet des soucoupes volantes pilotées par des nains de forêts qui se poseraient là, ou même de fantômes, ou de feux follets qui y rôderaient. Comment résister à l'envie d'aller vérifier par nous-mêmes?

Les champignons bioluminescents seraient à l'origine de beaucoup d'observations de soi-disant ovnis et avant notre époque friande de science-fiction, aux temps de nos ancêtres, la source de bien des contes et des légendes. J'ai même lu dans un article consacré à ce sujet que la différence entre des rencontres d'ovnis et des découvertes de talles de champignons bioluminescents, ce serait simplement le courage des observateurs qui auraient eu le cran d'aller y voir de plus près...

Il y a beaucoup de champignons sauvages qui émettent de la lumière lors des belles nuits d'été, quand la pleine lune et une pluie récente sont au rendez-vous pour les susciter, mais nous ne pensons jamais à aller à leur rencontre, ils passent sous le radar de nos expériences habituelles. Parmi les espèces qui produisent des chapeaux visibles à l'oeil nu, il y aurait des panelles, des xéromphalines, des mycènes qui émettraient de la lumière pour attirer les insectes nocturnes de façon à ce qu'ils puissent transporter leurs sporées. Parmi les espèces les plus spectaculaires, on sait qu'il y a les clitocybes lumineux, sosies vénéneux des chanterelles communes, et même une espèce comestible: les armillaires couleur de miel. La seule fois que j'en ai trouvés, c'est l'an passé aux sentiers Forestia à Pointe-du Lac, pas trop loin de Champlain, justement...

La luminosité de ces champignons ressemble à de la phosphorescence. Elle est causée par une enzyme, la luciférase, qui active la production de photons par une molécule, la luciférine, via oxydation. Ces deux mots sont inspirés de "Lucifer", le nom du diable, mais qui veut aussi dire en latin "porteur de lumière" parce qu'il fut un temps où le Diable était un ange avant d'être déchu. On ne connaîtrait pas encore tous les composés chimiques exacts de la luciférine...

C'était quelque chose de fureter, à la brunante puis la nuit venue, à la lumière frontale, les souches de gros feuillus au bord du chemin après les avoir frottées avec nos semelles pour activer la luciférine! Ah la mystérieuse ambiance de la forêt les belles nuits d'été! Une partie de notre groupe n'a pu voir qu'un tout petit point vert luminescent dans un paquet de bois moisi et de mousse, ramassé au creux des mains, c'est un début! Je pense que l'an prochain, nous reproduirons l'expérience sur un autre site où il y en a clairement beaucoup, soit à la Manne à Menoum chez Stéphane Phoenix Lamanna à Grandes-Piles.

